

Renouer avec ses racines

L'animateur de radio Jacques Languirand a passé plus de quarante ans de sa vie à passer par quatre chemins pour mieux nous faire connaître le monde et surtout, pour mieux nous connaître. Longtemps perçu comme un homme exubérant avec un petit côté délirant, il est devenu au fil du temps une figure de sagesse. Dans sa biographie « Le cinquième chemin » écrite par Aline Apostolska, l'octogénaire nous rappelle que peu importe les voies que nous suivrons dans l'avenir, nous avons tous besoin de racines.

Voici un extrait qui nous amène à réfléchir sur le chemin que nous devrions peut-être tous emprunter en 2015 et ces prochaines années...

Qu'est-ce que tu voudrais dire à la jeunesse québécoise?

Je voudrais leur dire que c'est plus important d'avoir les pieds solides que la tête enflée. Si tu n'as pas de références, tu flottes... [...] C'est douloureux pour moi de voir cette société montgolfière qui flotte dans le vent. Si tu n'as pas de racines, ou que tu les as oubliées, tu ne vas nulle part.

Quels sont tes mythes fondateurs personnels alors?

J'ai beaucoup écouté mes maîtres. Toujours des professeurs de vie plus âgés. J'en ai pris conscience il y a longtemps. En 1972, *Par 4 chemins* est née de la perte de mes fondations et de mes valeurs profondes. Je pensais que je les avais perdues. Puis je me suis rendu compte que je ne les avais pas perdues. Je me suis remémoré mes valeurs fiables, j'ai eu besoin de me le remémorer à moi-même à travers les auditeurs.

Tu t'es soigné en soignant les autres?

Ce sont les fondations du fait d'être utile socialement. Le sens de ma vie est d'avoir retrouvé ces valeurs et d'avoir rendu service en les transmettant.

Par contre, tu n'as pas eu de racine-mère...

Non, Je me la suis fabriquée en la fournissant aux autres. Je me suis fabriqué des parents que je n'avais pas eus.

Comment?

J'ai réussi, très jeune à intéresser des gens intéressants. Ça été ma plus grande habileté dans la vie. Je me suis inconsciemment intéressé à ceux qui avaient quelque chose à m'apprendre à l'extérieur de chez moi où personne ne me parlait.

C'est un instinct de survie. Quand on examine ta vie, on dirait que tu t'es jeté dedans avec avidité.

Oui, c'est vrai. Je pensais que je n'avais aucune racine. Puis je me suis rendu compte, avec le recul, que j'en avais. Je me suis reconstruit en retrouvant le souvenir de mes ancêtres paysans et leur mentalité de fourmi bâtisseuse. J'ai retrouvé ça en moi. C'a été mon mythe fondateur. Jeune, j'ai été proche des gens âgés, ça m'a amené à inventer ma vie. J'ai découvert qu'il fallait bâtir et être utile. Cette habileté que j'ai en moi, je l'ai éveillée pour intéresser les plus âgés. Dès 12 ans, j'ai vécu comme ça. C'est mon

secret. Je n'ai rien fait d'autres de toute ma vie, au fond. J'ai bâti mes racines pour moi, puis j'ai essayé de le faire pour les autres.

C'est ce que tu voudrais dire aux jeunes?

Oui, les convaincre de l'importance de s'engager dans le monde, d'être utiles et agréables, d'intervenir dans la société.

Quel chemin prendre en 2015?

Depuis plusieurs années, Jacques Languirand est aussi le porte-parole du jour de la Terre. Ce grand amoureux de l'humanité s'est engagé dans un long combat pour protéger tant notre planète bleue que ceux qui l'habitent. Alors qu'il est encore temps de lutter contre les changements climatiques, il nous fait part de quelques-unes de ses réflexions qui devraient nous guider en 2015 et pour les années à venir.

Extrait des pages 321 à 323.

Jacques Languirand: Le cinquième chemin

Par Aline Apostolska,
Les éditions de l'Homme.
370 pages.

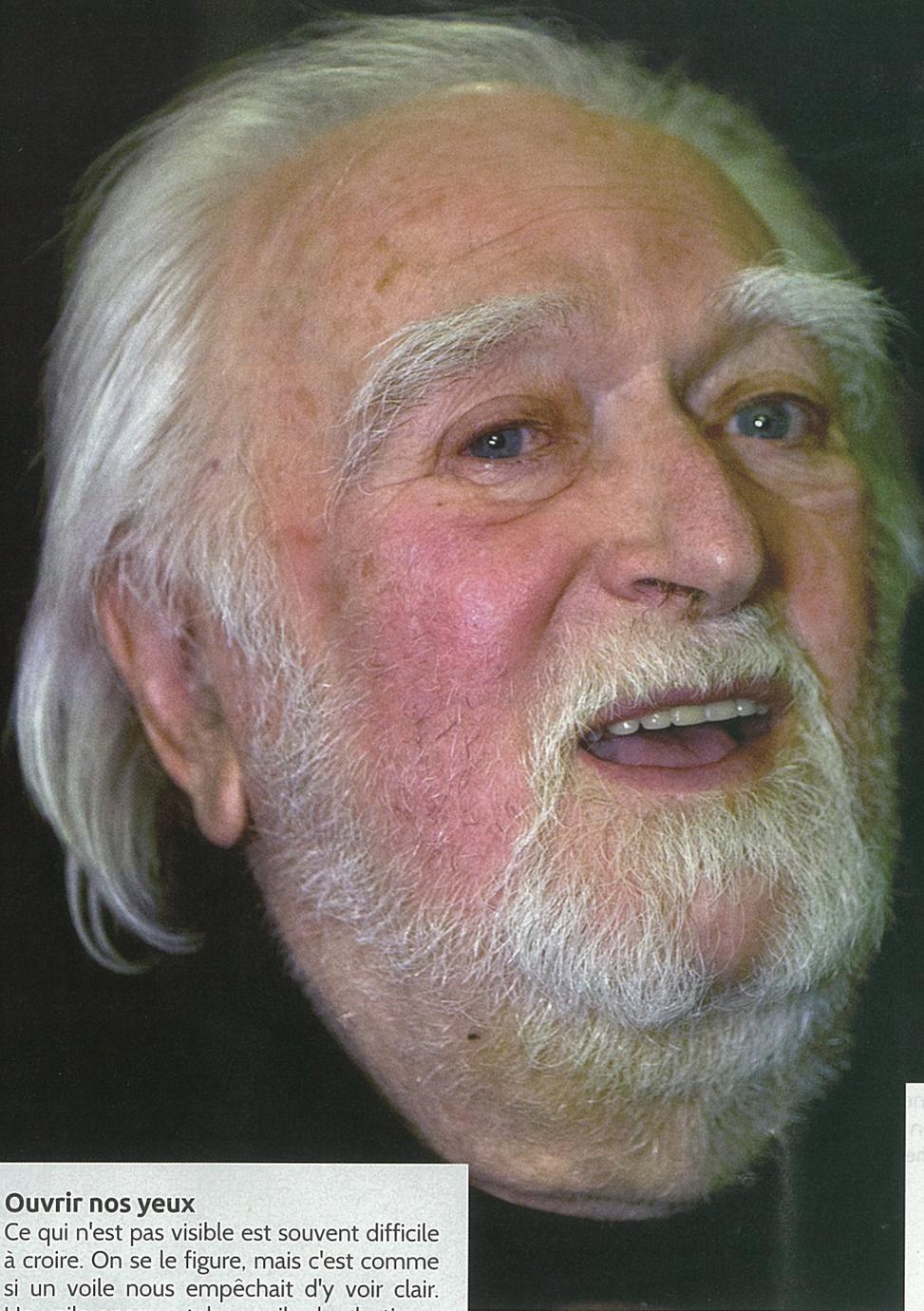


PHOTO JACQUES NADEAU

Ouvrir nos yeux

Ce qui n'est pas visible est souvent difficile à croire. On se le figure, mais c'est comme si un voile nous empêchait d'y voir clair. Un voile opaque, tel un voile de plastique, brouillant ainsi toute visibilité. Imaginez maintenant ce voile sur un océan. Une gigantesque plaque de déchets flottante se nourrissant des débris au passage. Loin de nous, on a peine à croire à ce huitième continent, mais le Pacifique, lui, abrite bel et bien cet étranger. Un étranger fabriqué par nous, nos déchets de plastique et notre inconscience. Loin de nous, rien n'y paraît, mais poissons, oiseaux et espèces marines côtoient cet étranger et en ingèrent des particules. C'est ainsi que ce voile de plastique nous revient, bien malgré nous. Un voile étioilé et effrité, qui laisse entrevoir la réalité. Le voyez-vous ?

Mieux respirer

À moins que nous n'y portions attention, l'air va et vient dans nos poumons sans que nous ne fassions d'efforts particuliers. C'est ce souffle, instinctif et naturel, qui nous permet d'avancer, de réfléchir, de vivre au quotidien. Arrive alors un moment où un obstacle se présente, une précipitation s'installe. Inspirations et expirations s'accroissent, s'entrecroisent frénétiquement. Le corps déploie ses attirails lourds afin de maintenir une respiration constante, nécessaire. Ce souffle en est un de vie, pour nous, tout comme pour notre planète qui en demande, attend sa bouffée d'air salvatrice.

Quel chemin prendre en 2015?

Depuis plusieurs années, Jacques Languirand est aussi le porte-parole du jour de la Terre. Ce grand amoureux de l'humanité s'est engagé dans un long combat pour protéger tant notre planète que ceux qui l'habitent. Alors qu'il est encore temps de lutter contre les changements climatiques, il nous a fait part de quelques-unes de ses réflexions qui devraient nous guider en 2015 et pour les années à venir.

Prendre conscience

Cette année, fêtons, mais fêtons différemment! Fêtons nos changements et l'amélioration de nos comportements. Avec la répétition naissent des habitudes qui nous imprègnent de façon innée, sans que nous le réalisions. Ces automatismes presque mécaniques rythment nos vies, guident nos gestes. Bon ou mauvais, un geste habituel aussi insignifiant soit-il peut se révéler lourd de conséquences pour notre belle planète. Le mauvais peut nous faire sentir coupables ; le bon nous rendre fiers. De l'un vers l'autre, le changement d'habitudes s'opère déjà. Réemploi, recyclage ou compostage, transports en commun ou covoiturage, les actions positives nous accompagnent pour modifier progressivement notre conscience environnementale. De nouvelles pratiques plus responsables nous transforment. Continuons donc, progressons et encensons chacune de nos victoires. Bonne année 2015! ■